

Messe du jeudi 6 sept 2018

Jeudi de la 22^e semaine du temps ordinaire

St Bertrand de Garrigues, dominicain compagnon de St Dominique († 1230)

Première lecture (1 Co 3, 18-23)

« *Tout est à vous, mais vous, vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu* »

Frères, que personne ne s'y trompe :

si quelqu'un parmi vous pense être un sage à la manière d'ici-bas,
qu'il devienne fou pour devenir sage.

Car la sagesse de ce monde est folie devant Dieu.

→ De tout temps le monde croit être sage,
et au du mal à comprendre que Dieu a la vraie sagesse

Il est écrit en effet : « C'est lui qui prend les sages au piège de leur propre habileté. »

Il est écrit encore : « Le Seigneur le sait : les raisonnements des sages n'ont aucune valeur ! »

Ainsi, il ne faut pas mettre sa fierté en tel ou tel homme.

→ 1. Dieu m'enseigne, 2. Je réfléchis

Car tout vous appartient, que ce soit Paul, Apollos, Pierre, le monde, la vie, la mort, le présent, l'avenir :
tout est à vous, mais vous, vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu.

– Parole du Seigneur.

→ St Jean nous le dit aussi : quand le Christ est en nous et avec nous,
nous sommes « vainqueurs du monde » (comme si tout était à nous).
Mais seulement quand notre combat est celui du Christ !

Psaume Ps 23 (24), 1-2, 3-4ab, 5-6)

R/ La terre est au Seigneur, et toute sa richesse

Au Seigneur, le monde et sa richesse,
la terre et tous ses habitants !

C'est Lui qui l'a fondée sur les mers
et la garde inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne du Seigneur
et se tenir dans le lieu saint ?

L'homme au cœur pur, aux mains innocentes,
qui ne livre pas son âme aux idoles.

→ « Chercher » le Seigneur, c'est veiller à faire le bien et éviter le mal,
à retirer de son cœur tout ce qui fait obstacle à l'union à Dieu

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction,
et de Dieu son Sauveur, la justice.

Voici le peuple de ceux qui Le cherchent !

→ Celui / celle qui cherche Dieu avec tout son cœur
recevra de son Sauveur bénédiction et salut !

Voici Jacob qui recherche Ta face !

Acclamation (Mt 4, 19)

Alléluia. Alléluia.

« Venez à ma suite, dit le Seigneur,
et je vous ferai pêcheurs d'hommes. »

Alléluia.

Évangile (Lc 5, 1-11)

« *Laissant tout, ils le suivirent* »

En ce temps-là, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu,
tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth.

Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ;
les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets.

Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage.
Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules.

→ Jésus veille à ce que tous puisse entendre
Sa Parole : Parole de Dieu, Parole de Vie.

Quand il eut fini de parler, Il dit à Simon :

« Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit :

« Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur Ta parole, je vais jeter les filets. »

→ Aussi compétent que je sois dans mon travail,
je peux aussi recevoir de Lui une Parole pour m'y aider

Et l'ayant fait,

ils capturèrent une telle quantité de poissons
que leurs filets allaient se déchirer.

Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider.

Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient.

A cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant :

« Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur. »

En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui,
devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ;

et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon.

→ La puissance de Dieu impressionne,
il est normal de se sentir tout petit,
et indigne d'en bénéficier

→ « Sois sans crainte » :
oui, je peux faire cela pour toi !

Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte,
désormais ce sont des hommes que tu prendras. »

Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils Le suivirent.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Mais c'est un signe spirituel : sur la Parole de Jésus,
Pierre va attirer les hommes à Lui, le Sauveur.
Il les attirera, non pas par les mailles d'un filet de corde,
mais par une force intérieure.

→ Tout comme Jésus l'aura attiré, lui,
au point d'abandonner immédiatement
les deux barques remplies de poisson.

Méditer avec les Carmes

MariedeNazareth.org

La rencontre commence, ce matin-là, d'une manière presque banale. Jésus demande à Simon un tout petit service : l'éloigner un peu du rivage pour que sa voix porte mieux et que tout le monde entende. Cela ne coûte pas grand-chose, et Simon accepte de bonne grâce. Mais notons un détail qui sans doute ne lui a pas échappé, pas plus qu'aux autres pêcheurs : Jésus se met au travail au moment où eux viennent de terminer, au moment où ils ont renoncé et rangent leur matériel, pensant qu'il est maintenant trop tard pour prendre quoi que ce soit, et que l'échec est définitif ce jour-là.

Même quand il est trop tard pour les réussites humaines, il n'est jamais trop tard pour Dieu, et Dieu nous demande souvent, aux moments de fatigue ou de découragement, ce petit geste qui n'a l'air de rien, mais qui déjà nous met en marche vers Lui.

Cependant Simon n'est encore qu'au début de ses surprises. Quand Jésus a fini de parler, Il l'envoie pêcher, loin du rivage, en eau profonde. Simon est persuadé que c'est inutile, après une longue nuit infructueuse, mais il y a la parole de Jésus, plus forte que toutes ses évidences, plus sûre que ses doutes, plus impérieuse que son découragement. Et parce que, par la foi, ou du moins par sa confiance au "rabbi", il a su dépasser les limites de son bon sens trop humain, la pêche va dépasser ses espérances, et la disproportion même de la prise soulignera que c'est l'œuvre de Dieu.

Quand Dieu agit dans une vie, tout devient royal ; mais le plus difficile est de Lui laisser les mains libres.

Première réaction de Simon et de ses compagnons : la stupeur et la crainte : "Éloigne-toi de moi, Seigneur !" Tout à l'heure, après avoir entendu Jésus parler aux foules, Simon lui disait : Rabbi". Maintenant, après avoir vu Sa puissance, il l'appelle Seigneur.

Simon a bien perçu la majesté de Dieu en Jésus, mais c'est encore, pour lui, une majesté qui éloigne ; elle éveille l'adoration, mais pas encore l'amour : "Éloigne-toi de moi car je suis un pêcheur !" Simon imagine qu'il faut mettre une distance entre l'homme indigne et Dieu qui fait merveille. Mais Dieu qui est le tout autre veut être aussi le tout proche. Non seulement il est le tout-puissant, mais il veut être le tout aimé. C'est pourquoi Jésus écarte la peur : "Rassure-toi !". Et comment rassure-t-Il le disciple ? En lui confiant une mission et en l'appelant à collaborer avec Lui : "désormais ce sont des hommes que tu prendras."

Simon prendra des hommes dans son filet comme il a pris ce jour-là des poissons : à l'heure où il s'y attendra le moins, et uniquement sur la parole de Jésus.

Souvent ce qui freine notre amour, c'est la peur. Peur de ce que le Christ peut faire pour nous, en nous, par nous ; peur de gagner le large une fois pour toutes ; peur de rencontrer un Dieu qui nous dépasse ; peur de jeter le filet dans notre vie sur la seule parole de Jésus.

Or "l'amour parfait bannit la peur", et c'est à la fois pour nous guérir de la peur et pour réveiller notre amour que le Christ nous fait entendre de nouveau Son appel, Son ordre, Sa promesse : "tu pêcheras des hommes, tu entreras avec moi dans l'œuvre du salut".

L'essentiel est de laisser le Christ nous conduire en haute mer jusqu'où Il veut, nous aimer autant qu'Il veut nous aimer. La pêche suivra, à l'heure de Dieu.

Dans les visions de Marie Valtorta

Marie de Nazareth.org

Jésus dit à Simon : « Appelle les deux autres. Nous allons sur le lac jeter le filet.

– Maître, j'ai les bras rompus d'avoir jeté et relevé le filet toute la nuit, et pour rien.

Le poisson est tout au fond, qui sait où.

– Fais ce que je te dis, Pierre. Ecoute toujours Celui qui t'aime.

– Je ferai ce que Tu dis par respect pour Ta parole. »

Il appelle à haute voix les employés, ainsi que Jacques et Jean. « Nous sortons pêcher. C'est le Maître qui le veut. » Et pendant qu'ils s'éloignent, il dit à Jésus : « Pourtant, Maître, je t'assure que ce n'est pas l'heure favorable. A cette heure-ci, qui sait où les poissons se reposent !... » Jésus assis à la proue sourit et se tait. Ils font un arc de cercle sur le lac puis jettent le filet. Après quelques minutes d'attente, la barque est secouée étrangement, étant donné que, sous le soleil déjà haut sur l'horizon, le lac est lisse comme du verre fondu. « Mais ce sont les poissons, Maître ! » dit Pierre, les yeux écarquillés. Jésus sourit et se tait. « Hissez ! Hissez ! » ordonne Pierre aux employés. Mais la barque penche du côté du filet. « Ohé ! Jacques ! Jean ! Vite ! Venez ! Avec les rames ! Vite ! » Ils accourent et les efforts réunis des deux équipages parviennent à hisser le filet sans abîmer leur prise.

Les barques accostent. Elles sont vraiment l'une contre l'autre. Un panier, deux, cinq, dix. Ils sont tous remplis d'une prise stupéfiante et d'innombrables poissons frétilent encore dans le filet : c'est de l'argent et du bronze vivants qui s'agitent pour échapper à la mort. Il n'y a donc plus qu'une solution : renverser ce qui reste dans le filet au fond de la barque. On le fait et c'est alors tout un frémissement de vies qui agonisent. Les équipages ont les pieds dans cette surabondance jusqu'au-dessus de la cheville, et les barques s'enfoncent au-delà de la ligne de flottaison à cause de la charge excessive. « A terre ! Virez ! Faites force de voiles ! Attention au fond ! Préparez les perches pour empêcher le heurt. Il y a trop de poids ! »

Tant que dure la manœuvre, Pierre ne réfléchit pas. Mais une fois débarqué, il ouvre les yeux et comprend. Il est tout effrayé. « Maître Seigneur ! Eloigne-toi de moi ! Je suis un homme pêcheur. Je ne suis pas digne d'être auprès de Toi ! » Il est à genoux sur la grève humide. Jésus le regarde et sourit.

« Lève-toi ! Suis-moi ! Je ne te lâche plus. Désormais tu seras pêcheur d'hommes ainsi que tes compagnons que voici. Ne craignez plus rien. Je vous appelle. Venez ! »

– Tout de suite, Seigneur. Vous autres, occupez-vous des barques, portez tout à Zébédée et à mon beau-frère. Partons, tous pour toi, Jésus ! Que l'Éternel soit béni pour ce choix. »

Commentaire Evangile au Quotidien

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus († 1897), carmélite, docteur de l'Église

Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras

→ Sauveur, Jésus a soif de nous sauver tous, et donc d'attirer à Lui toujours + de cœurs !

En cette nuit de lumière [la nuit de Noël, à quatorze ans] commença la troisième période de ma vie, la plus belle de toutes, la plus remplie des grâces du ciel... Comme Ses apôtres, je pouvais dire : « Seigneur, j'ai pêché toute la nuit sans rien prendre ».

Plus miséricordieux encore pour moi qu'il ne le fut pour Ses disciples, Jésus prit Lui-même le filet, le jeta et le retira rempli de poissons. Il fit de moi un pêcheur d'âmes ; je sentis un grand désir de travailler à la conversion des pêcheurs..

Le cri de Jésus sur la croix retentissait aussi continuellement dans mon cœur : « J'ai soif ! » (Jn 19,28) Ces paroles allumaient en moi une ardeur inconnue et très vive. Je voulais donner à boire à mon Bien-Aimé et je me sentais moi-même dévorée de la soif des âmes...